

homme livré aux plus honteux excès de l'ivrognerie. Chacun connaît les misères et les humiliations qu'enfante ce vice. Cet homme, appartenant à la classe bourgeoise, avait près de 50 ans, et il menait depuis environ un quart de siècle une vie qui n'avait cessé d'être un sujet de profonde affliction pour ses frères et sœurs. Après avoir vainement essayé de toucher, par leurs prières et de convaincre par leurs raisonnements, le cœur endurci de leur malheureux frère, ils se bornaient, depuis bien longtemps déjà, à recommander en silence sa pauvre âme au bon Dieu.

“ Au mois de mars 1864, un zélé missionnaire des doux cœurs de Jésus et de Marie, qui est allé depuis, recevoir dans le paradis la récompense de son apostolat, vint dans la paroisse de N., et ne manqua pas d'y donner un sermon sur la dévotion bénie qu'il s'efforçait de propager en tous lieux. Les nombreux assistants l'écoulèrent avec un vif intérêt, mais l'un d'entre eux fut plus ému que les autres et se sentit remué jusqu'au fond de l'âme... C'était le pauvre, le malheureux ivrogne ! Son cœur, qui avait été de bronze en présence des plus rigoureuses vérités, fut amolli par l'exposé que fit le ministre de Dieu de toutes les amabilités du Cœur de Jésus... Il fondit en larmes lorsqu'il entendit prononcer, avec l'onction de la charité la plus douce, ces paroles : *Les pécheurs qui seront dévots à ce Sacré Cœur y trouveront l'assurance de leur pardon. Le Cœur de Jésus est l'océan infini de la miséricorde !* Dans ce moment solennel, Joseph, c'était le nom de notre malheureux, sentit qu'il avait trouvé ce qu'il n'osait plus croire possible, une miséricorde plus grande que ses fautes, et une grâce plus puissante que ses mauvais penchants. Son parti est pris... Immédiatement après le sermon, il va trouver le prédicateur, se jette à ses pieds. “ Mon Père, dit-il, j'ai beaucoup péché, vous m'avez touché le cœur : je veux me confesser. Sa confession est